

**Pour la création d'un Centre Culturel de Rencontre (CCR)  
à La Maison forte de Monbalen, Département de Lot-et-Garonne, Région Nouvelle-Aquitaine**



Soirée *Guinguette* à La Maison forte.

Note d'intention et de partage à l'attention des élu.e.s et des services  
des collectivités territoriales partenaires\*.

Dans le cadre du dispositif de co-écriture du projet de création du CCR de Monbalen.  
Rencontre du 31 mai 2024

\*Ce document actualise une précédente version remise lors de la rencontre du 20 juin 2023.

## Préambule

*« Ça n'arrête pas, chaque matin ça recommence. Un jour, c'est la montée des eaux ; un autre, la stérilisation des sols ; le soir, c'est la disparition accélérée de la banquise ; au journal de vingt heures, entre deux crimes de guerre, on nous apprend que des milliers d'espèces vont disparaître avant même d'être proprement répertoriées ; chaque mois, les mesures du CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère sont plus mauvaises encore que celles du chômage ; chaque année qui passe, on nous apprend que c'est la plus chaude depuis la fondation des stations météorologiques ; le niveau des mers ne fait que monter ; le trait de côte est de plus en plus menacé par les tempêtes de printemps ; quant à l'océan, chaque campagne de mesures le trouve plus acide. C'est ce que les journaux appellent vivre à l'époque d'une « crise écologique ». Hélas, parler de « crise » serait encore une façon de se rassurer en se disant qu'« elle va passer » ; que la crise « sera bientôt derrière nous ». Si seulement ce n'était qu'une crise ! Si seulement, cela avait été juste une crise ! D'après les spécialistes, il faudrait plutôt parler de « mutation » : nous étions habitués à un monde ; nous passons, nous mutons dans un autre. Quant à l'adjectif « écologique », on l'emploie trop souvent, lui aussi, pour se rassurer, pour se mettre à distance des troubles dont on nous menace : « Ah, si vous parlez de questions écologiques, alors c'est que ça ne nous concerne pas ! » Comme on le faisait encore, au siècle dernier, en parlant d'« environnement », en désignant par là les êtres de la nature considérés de loin, à l'abri d'une baie vitrée. Mais aujourd'hui, c'est nous tous, de l'intérieur, dans l'intimité de nos précieuses petites existences, qui serions touchés, disent les experts, par ces informations qui nous alerteraient directement sur ce que nous devrions manger et boire, sur notre façon d'occuper les sols, de nous déplacer, de nous vêtir. Normalement, de mauvaise nouvelle en mauvaise nouvelle, nous devrions avoir le sentiment d'avoir glissé d'une simple crise écologique à ce qu'il faudrait plutôt nommer une profonde mutation de notre rapport au monde. »*

Bruno Latour, *Face à Gaïa*, 1ère conférence « Sur l'instabilité de la (notion de) Nature », La Découverte, 2015.

Nous vivons une situation de rupture : perturbations irréversibles des équilibres météorologiques et démographiques, épuisement des énergies combustibles aussi bien que sociales et psychiques, clivage d'une organisation sociale qui creuse toujours plus les inégalités, financiarisation meurtrière de l'économie, dégradation des relations entre l'Homme et la Terre... Cette déflagration touche chacun de nous au plus vif de son énergie vitale, interroge notre adhésion à des modèles de changement qui semblent aujourd'hui grippés...

Cette question est de notre point de vue rigoureusement *culturelle*. Elle suppose, pour être appréhendée, assimilée, discutée, mise en débat, de travailler sur de nouveaux Imaginaires, d'inventer de nouveaux espaces de représentations et de socialisations. C'est-à-dire sonder la complexité du monde contemporain et, en ce sens, participer activement à la définition de sa Culture, nécessairement plurielle, polysémique, hétérotopique, transculturelle.

L'équipe de La Maison forte

## CONTEXTE – Les fondements de La Maison forte

En 2017, une foncière éthique, constituée en SCI<sup>1</sup>, réunit quelques ami.e.s qui désirent construire un projet culturel original en ruralité. Ils tombent amoureux du Pays de Serre, découvrent le château de Monbalen et décident d’y poser leurs valises.

Sur six hectares, La Maison forte offre une grande bâtisse d’accueil de 900m<sup>2</sup> (salles de travail, de réunions, de restauration, 6 chambres pouvant accueillir 15 personnes, une cuisine professionnelle), plusieurs dépendances abritant des lieux d’habitation à usage privatif, un atelier partagé et des granges polyvalentes, une grande variété d’écosystèmes naturels, des ouvrages remarquables (source, vivier...).

La SCI confie à une association le soin de développer un projet exigeant sur la base d’un besoin social identifié, à la fois global (la situation actuelle de rupture) et local (nombreuses rencontres, ateliers, visites menées en 2018).

Dès mars 2019, La Maison forte propose son projet aux publics et aux collectivités territoriales. En seulement cinq ans, l’association a su réunir publics, partenaires, artistes et chercheurs dans ce qu’elle a nommé une *Fabrique Coopérative des Transitions*.

### Un espace culturel d'une nouvelle génération en milieu rural

Un Tiers lieu (accompagnement structurant de la région Nouvelle Aquitaine), une Fabrique de Territoire (label ANCT)... et, bientôt, un Centre Culturel de Rencontre ?

La Maison forte défend la vision d'un projet culturel contemporain qui embrasse, travaille et partage la problématique incontournable et sans précédent du changement de société que nous vivons. En ce sens, la Maison forte cherche à inventer un laboratoire des imaginaires. Elle se présente comme un incubateur de projets, un lieu de dynamiques croisées, un lieu d’impulsions, un site d’expérimentations qui s’appuie principalement sur l’accueil en résidence d’artistes et de chercheurs de toutes disciplines artistiques ou scientifiques (théâtre, danse, écritures, arts plastiques, cinéma, design, architecture, sciences de la nature, sciences formelles, sciences humaines, sociales, politiques...)

Depuis sa création en 2019, La Maison forte a reçu le soutien de l'ensemble des partenaires du territoire : la commune de Monbalen, la CAGV, le Conseil départemental de Lot-et Garonne, le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, l’État/ministère de la Culture, l’État/FNADT, l’ANCT, l’ADEME.

Son budget (en baisse de 15%) réalisé en 2023 se monte à 287K€ (dont 65K€ de ressources propres et 203K€ de subventions). Côté moyens humains, le fonctionnement quotidien de la Maison forte est assuré en mai 2024 par 5ETP rémunérés + 1ETP bénévole.

#### Les activités de la Maison forte en 2023 - quelques chiffres :

- 15 résidences de recherche et création (artistes, designers, architectes, chercheurs...)
- 20 événements publics (*Bazar*, diners concert, soirées Guinguettes, Champ magnétique...)
- 50 artistes accueillis en représentations, concerts, performances...
- 40 rencontres (ateliers, stages, formations, débats...)
- 2 éditions (Cahier de la Maison forte n°3, 1 restitution recherche-action Vivre ici)
- 250 personnes interviewées (2022-23 / projet de recherche-action MATTANG)
- 3 200 visiteurs
- 867 adhérents
- 380 nuitées, 6 000 repas

Après cinq ans d’activité, La Maison forte est aujourd’hui confrontée à une décision quant à sa croissance et à son développement : le rythme de travail, celui des accueils et des sollicitations n'est plus soutenable dans le cadre des moyens alloués (sous-financement chronique, investissements nécessaires).

<sup>1</sup> A ce jour, la SCI a investi 1M€ dans le projet.

**Coopérations et ancrage territorial - En 2023, la Maison forte a relationné avec (liste non exhaustive) :**

La Ligue de l'Enseignement 47 ; Le Pays d'art et d'Histoire (CAGV) ; CEDP 47-Centre d'étude et de découverte du paysage ; Le centre de loisirs intercommunal de Monbalen ; le séminaire Full circle Lab en partenariat avec le Conseil départemental 47, le bureau d'accueil de tournages-BAT 47, l'Agence livre-cinéma et audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine-ALCA, l'Ecran Livradais ; La Candélie à Agen ; le Lycée agricole de Sainte-Livrade ; l'AgroCampus47 ; Le centre d'insertion Le Creuset à Pont-du-Casse ; ATIS ; l'Office du tourisme de la CAGV ; La Cabane à Villeneuve-sur-Lot ; Les Petites graines à Murens ; Pays et Quartiers de Nouvelle-Aquitaine-PQNA ; les deux autres Fabriques de territoires en 47 : Quai 31 à Marmande et la Fontaine à Agen ; Tera à Tournon d'Agenais ; la Maison Auriolles à Villeneuve-sur-Lot ; le Cluster eau et climat ; la Régie de territoire ; l'association Nous voulons des paysans 47 ; l'UNADEL ; l'association Art Cord au Passage ; le CCAS Gironde ; la Coopérative habitat Agen ; le Campus numérique d'Agen ; le Festi'nature Horizon vert ; l'Association Nationale des Tiers-lieux ; l'isdaT (Institut supérieur des arts et du design de Toulouse) ; la Fondation de France Nouvelle-Aquitaine ; l'association Larret en Mouvements ; le Collectif Archipel ; la Fondation du Patrimoine ; la mission locale d'Agen et de Villeneuve-sur-Lot ; le Bureau Information Jeunesse Villeneuve ; Courts circuits 47 ; La Gare Mondiale à Bergerac ; un Festival à Villereal ; ...

La Maison forte participe activement à trois réseaux professionnels : Archipel (9 structures ESS en 47), réseau culturel (Nérac, Monbalen, Villereal, Bergerac, Périgieux), réseau des associations 47 (20 associations réunies sur la question de la Citoyenneté)...

**La proposition de l'Etat-ministère de la Culture de travailler au projet de création d'un Centre Culturel de Rencontre est une chance pour l'avenir de La Maison forte et pour son territoire de voir s'affirmer un projet singulier, de lui donner les moyens de renforcer incomparablement son ancrage local tout en participant activement à une actualité nationale et européenne.**

## **Un Centre culturel de rencontre, qu'est-ce que c'est ?**

C'est un label attribué par le ministère de la Culture, qui accompagne l'activité de sites patrimoniaux qui, ayant perdu leur vocation originelle, développent un projet d'intérêt général qui croise et articule création contemporaine / patrimoine / formation/transmission, tourisme et développement territorial / ambition nationale et internationale. Seuls 23 Centres Culturels de Rencontre existent en France.

A côté des grands établissements de ce réseau<sup>2</sup>, les abbayes de Fontevraud et de Royaumont, la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon,... existent des structures plus modestes - et plus mobiles - qui travaillent aussi assidûment au développement de leur territoire.

En 2025, l'association La Maison forte, abritée au château de Monbalen, pourrait rejoindre ce réseau.

## **Quel serait le projet du Centre Culturel de Rencontre de Monbalen ?**

Le territoire du Villeneuvois ne compte aucun équipement/projet labélisé par le ministère de la Culture ; le Lot-et-Garonne ne connaît que la scène des musiques actuelles le Florida (30 ans), à Agen. Cette situation est une exception en France. Inscrire La Maison forte dans un réseau national, c'est une opportunité rare de faire-savoir ce qui se passe ici, de mieux faire rayonner le Lot-et-Garonne, la Vallée du Lot et le Villeneuvois ; c'est un facteur certain de développement qui suppose et valorise une dynamique territoriale fédératrice.

Un comité technique d'une quinzaine de participant.e.s réunissant tous les partenaires publics de La Maison forte s'est réuni tous les mois lors du premier semestre 2023. Ce comité technique a travaillé sur la co-écriture d'un texte cadre proposant un périmètre d'action précis<sup>3</sup>. Nous en citons ici un extrait qui clarifie les contours du futur CCR.

<sup>2</sup> des informations sur le réseau des CCR : [https://www.accr-europe.org/fr/l\\_accr/membres](https://www.accr-europe.org/fr/l_accr/membres)

<sup>3</sup> Le texte cadre du projet de création du Centre Culturel de Rencontre est disponible sur simple demande auprès de philippe@la-maison-forte.com

## Extrait du texte cadre pour un Centre culturel de rencontre à La Maison forte de Monbalen

### 4 objectifs-missions :

- Stimuler et valoriser une dynamique de création contemporaine sur le territoire
  - Créer en milieu rural un espace original de recherche et de pratiques artistiques,
  - Accueillir et accompagner les travaux des artistes et des chercheurs en résidence,
  - Initier des collaborations/coproductions avec d'autres acteurs notamment culturels,
  - Inventer une action culturelle qui sensibilise les publics aussi bien aux enjeux du vivant qu'aux pratiques et formes contemporaines d'échange, de compréhension, d'adhésion, d'engagement.
- Lutter contre l'isolement du territoire, de ses acteurs et de ses habitants
  - Créer et animer un espace de convivialité, de partage et de découverte favorisant la création de liens,
  - Créer un dispositif de formation/transmission par des rencontres thématiques, des ateliers, des stages, un travail d'édition, une mise en réseau des contributions et des enseignements,
  - Valoriser la participation en proximité (commune, communauté d'agglomération, pays),
  - Inscrire les actions de La Maison forte dans différents réseaux à l'échelle locale, régionale, nationale et européenne.
- Participer à la valorisation du territoire, notamment dans le cadre d'une dynamique touristique durable (slow tourisme)
  - Préserver et valoriser un site patrimonial vivant qui associe bâtis anciens, paysages naturels, biodiversité,
  - Mettre en œuvre une offre touristique alternative, immersive, expérientielle,
  - Proposer des conditions d'accueil et de travail permettant des séjours à la carte (et payants) pour des organisations ou des personnes (coworking résidentiel, séminaires, stages, réunions...),
- Contribuer à créer les conditions du changement
  - Travailler en relais avec nombre d'acteurs locaux, régionaux, nationaux et européens pour développer un imaginaire du changement, de la bifurcation, du pas de côté, une capacité à considérer que faire autrement est possible.

Ces objectifs dégagent **4 grands domaines d'activités stratégiques (DAS)** :

#### DAS 1 - RECHERCHE ET CREATION / création, production, recherche-action

Création artistique, recherche scientifique, explorations philosophiques, recherche-action en agroécologie, innovation sociale, Economie Sociale et Solidaire (le système de cartographie sémantique MATTANG<sup>4</sup> s'inscrit dans ce cadre) ...

L'axe de recherche de la Maison forte repose sur la volonté d'expérimenter ce qui fait transition dans nos sociétés, comment travailler les imaginaires nécessaires au changement lié, notamment, aux bouleversements climatiques et à l'état des ressources. Parce qu'elles sont contextualisées, nombre de ces recherches sont en lien avec le territoire.

Par cette approche, La Maison forte vise principalement la porosité des formes et des savoirs, la capacité de bifurcation.

Cette activité de recherche/création s'appuie principalement sur des résidences, objet d'un appel à candidature annuel (tous les ans, une centaine de candidatures reçues pour 15 résidences accueillies).

A travers ce domaine d'activité stratégique, la Maison forte s'attachera ces prochaines années à renforcer ses partenariats avec des unités de recherches, des écoles, des entreprises...

---

<sup>4</sup> MATTANG : <https://la-maison-forte.com/blog-recherches/visacoop-9b369a39>

## DAS 2 - TRANSMISSION / événements, édition, formation...

L'activité de recherche suppose un partage le plus ambitieux possible. La Maison forte reste ouverte au plus grand nombre avec différents formats d'événements : les *Bazar* (parcours-surprises qui, un samedi par mois de mars à juin, articulent présentations, performances, expositions, films, concert, dégustations...); les *Ateliers populaires* (au printemps, un cycle de six rencontres hebdomadaires invite de grands témoins pour alimenter un espace de débats); les soirées *Guinguette* de l'été (désignées parmi les 10 meilleurs spots touristiques de Nouvelle-Aquitaine par le journal *Sud-Ouest* !); la rencontre nationale *Champ magnétique*, à l'automne (sur 3 jours, un débat citoyen qui s'appuie sur une sélection de films documentaires); *L'été découverte* (en juillet et août, des ateliers/rencontres hebdomadaires animés par les artistes en résidence à destination des plus jeunes et de leur famille)...

La Maison forte n'a pas vocation à être un simple espace de diffusion. Chaque manifestation, jusqu'à la plus populaire (les Guinguettes), a pour ambition de permettre à celles et ceux qui le souhaitent de s'immerger dans les différentes recherches et problématiques travaillées par ses résidents.

Dans le cadre du CCR, la dimension événementielle, l'ouverture au public, le travail d'édition resteront à volume annuel constant : environ 50 rencontres (ateliers d'initiation, ateliers populaires, VIVRE ICI...), 18 événements (Bazar, Guinguettes, Champ magnétique, divers), 2 éditions (Les Cahiers de La Maison forte). La « saison » prévoit toujours une ouverture aux résidents et autres publics de mars à octobre.

Parmi ses activités de transmission, La Maison forte est heureuse de pouvoir porter l'École de la transition écologique - École ETRE Lot-et-Garonne et d'intégrer ce réseau national dédié aux jeunes gens qui ne trouvent pas leur place dans les systèmes d'apprentissage classiques. L'école ETRE pourra s'inscrire naturellement dans l'éventail des activités de formation et de sensibilisation déjà mises en œuvre par La Maison forte, participera à leur développement et à leur structuration en venant renforcer voire prioriser l'attention particulière que l'association souhaite porter aux jeunes du territoire. Un important partenariat est par ailleurs en construction avec l'AgroCampus 47 (établissement public regroupant plusieurs établissements d'enseignement général, technologique et professionnel en Lot-et-Garonne) pour développer, dès 2024, un campus d'initiatives et de programmes pédagogiques.

## DAS 3 – (A)MÉNAGEMENT ESPACES VIVANTS, patrimoine bâti et nature!

Les éléments d'étude patrimoniale montrent que le château de Monbalen est un bâtiment significatif du patrimoine local et français; son ancienneté, la complexité du bâti mêlent les petites histoires de ses habitants successifs (grandes familles et petite baronnie) et l'Histoire de France. Ce bâtiment vaut aussi pour son rapport au paysage : la présence de la source sans laquelle il n'aurait peut-être jamais existé et un environnement riche de 9 écosystèmes naturels repérés avec plus de 300 plantes sauvages. Enfin, la présence du vivier, bâtiment datant du 18<sup>ème</sup> siècle (et peut-être une première construction plus ancienne) qui est, par sa taille (50m X 9m X 2m), assez exceptionnel à l'échelle de la région Nouvelle-Aquitaine.

La Maison forte lie ainsi les problématiques du vivant et de l'Histoire dans une même approche qui se décline par une stratégie de ménagement plutôt que d'aménagement du site et qui se traduit par la mise en œuvre d'un important projet d'agroécologie : la création d'un jardin remarquable sauvage ayant une vocation de recherche (sols vivants et syntropie), de conservation, d'agrément, de formation/transmission et de production vivrière expérimentale; la rénovation d'un lieu "palimpseste" et son aménagement pour de nouveaux usages (un comité scientifique travaillera tout particulièrement à la dimension patrimoniale); la construction d'un "hameau léger" sur la parcelle constructible située derrière le séchoir à pruneaux (modules d'habitation autonomes sans incidence sur l'environnement).

## DAS 4 – CREATION D'UNE PLATEFORME PAIR À PAIR / coopérations, synergie, réseaux

Cette plate-forme souhaite travailler à la construction d'une véritable **ressourcerie immatérielle**, comme cœur battant du projet de CRR et cherchera implicitement à créer des ponts vers le monde universitaire, les communautés de recherche, les réseaux artistiques et la culture scientifique.

- . Animer des relations à distance – tout en permettant une gouvernance élargie et enrichie – grâce à une "plateforme de dialogue et de service".
- . Privilégier l'agilité dans le développement et dans le recrutement de richesses humaines (plus que de ressources !);
- . Valoriser la coopération de l'écosystème dans une dynamique structurée de réciprocité;
- . Développer des actions en synergie avec d'autres acteurs à l'échelle du territoire et au-delà.

## Les Moyens

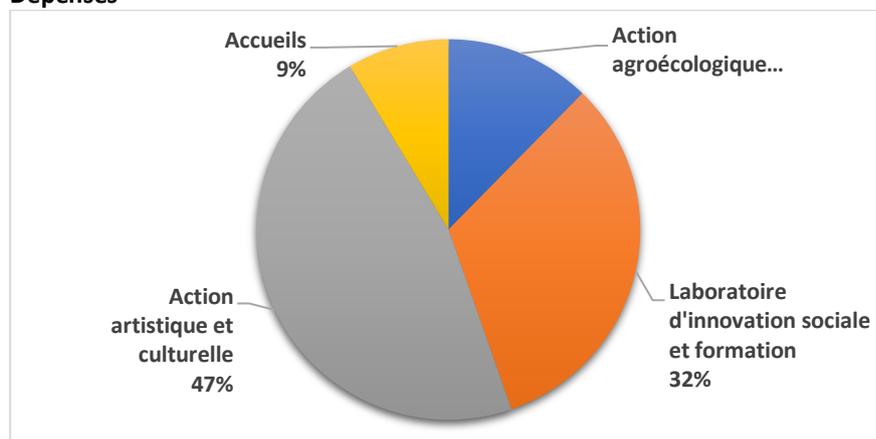
Les moyens actuels de La Maison forte ne permettent pas d'imaginer sa pérennisation. 2024 vise un premier palier de développement et devrait travailler sur un budget de 373K€ (+30% par rapport à 2023).

La perspective du CCR est une chance exceptionnelle qui permettra d'inverser la dynamique : sur un budget prévisionnel de 560K€ en année de croisière (2026), les subventions de fonctionnement espérées (300K€) représentent 54% des recettes ; auxquelles s'ajouteront des subventions au projet, à consolider tous les ans (AAP, AMI, ...), représentant 11% du budget. Le CCR emploiera ainsi 7 ETP. Cette montée en puissance permettra à l'association de multiplier par deux ses ressources propres – 200K€ qui représentent 36% des recettes (dont mécénat).

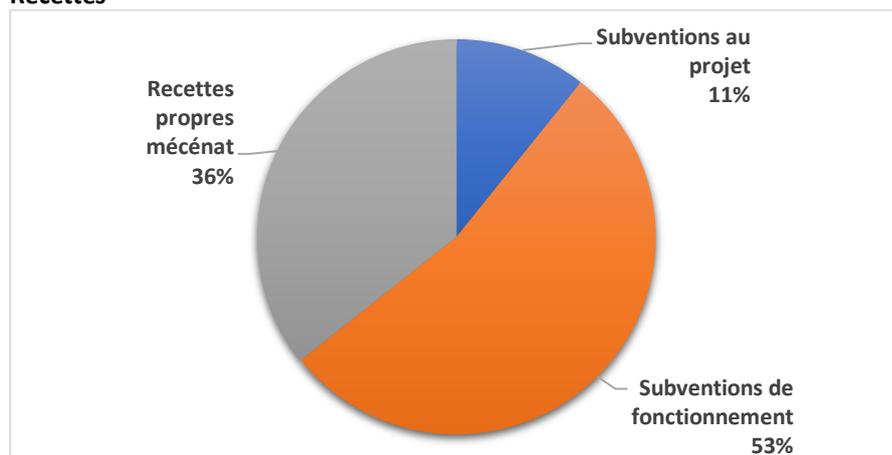
NB : Sur un budget de 560K€, il est important de noter que 70% reviennent en direct au territoire : rémunérations, achats fournitures, services, produits locaux, soit 390K€ ainsi redistribués en proximité.

Structure du budget prévisionnel 2026 :

### Dépenses



### Recettes



## **Horizon**

La reconnaissance d'un équipement/projet ambitieux ouvre immédiatement la voie à de nombreux contacts et relations au niveau national. Alors que La Maison forte fait déjà l'objet d'attention de la part des professionnels (doctorats, missions d'évaluation, voyages d'études...), le nouveau Centre Culturel de Rencontre aura à cœur de faire connaître les opportunités et offres des partenaires du territoire pour séduire de nouvelles compétences, de nouveaux acteurs tout en fortifiant son implantation locale, donnant aux habitants un motif joyeux de fierté et un lieu de convivialité intergénérationnel.

Avec son projet singulier sur les transitions sociales, économiques, écologiques, culturelles, La Maison forte se situe au cœur des sujets actuels de débats qui voient dans la ruralité un enjeu majeur de la cohésion territoriale et d'un développement économique responsable (cf. Plan France ruralités présenté par le gouvernement le 15 juin 2023 puis l'initiative du « Printemps de la ruralité », mars 2024, ministère de la Culture).

**Reconnue Centre culturel de rencontre, La Maison forte pourra contribuer à faire du Lot-et-Garonne un territoire pionnier d'une ruralité innovante.**

**En affirmant, en milieu rural, l'exigence d'un projet artistique contemporain qui valorise son patrimoine, La Maison forte - Centre culturel de rencontre propose de développer des solidarités concrètes sur son beau "territoire des possibles" (Villeneuvois, Pays de la Vallée du Lot, Lot-et-Garonne), d'engager des forces de coopération et de les faire rayonner à un niveau national et européen.**

T : 05 53 47 63 91

**La Maison forte**  
9 route du Tuquet, Le Bourg,  
47340 Monbalen  
T : 05 53 47 63 91

GPS **Latitude** : 44.305774 | **Longitude** : 0.726982

site internet : <http://la-maison-forte.com/>  
page facebook : @ la.maison.forte.en.transitions